

La Poésie, en effet, est une Langue divine et primitive; elle fut le premier enseignement de l'Humanité, et a été toujours destinée à raconter aux hommes les grandes et belles choses du Ciel et de la Terre. Les divins échos des chants de David et de sa Harpe harmonieuse sur les cimes sacrées de Sion; les Livres divinement poétiques de Moïse que Dieu fit le *premier Législateur, le premier Poète, le premier Historien du Monde*, en sont une preuve éclatante.

Les beaux Siècles de la Grèce et de Rome eurent aussi leurs grands Poètes: *Homère, Euripide, Périclès, Virgile etc...* mais ils étaient d'un génie bien différent, et à un degré infiniment inférieur au *divin Poète des Psaumes*, et à celui, non *moins divin* encore, de la *Génèse*.

La Poésie, dans nos temps modernes, si pleins de lumières du Christianisme, a subi une grande et heureuse transformation. Elle n'est plus, comme aux temps néfastes de la Mythologie payenne, une brillante chimère, un miroir trompeur de fictions absurdes, une Ecole de vices révoltants et de passions dégradantes qui faisaient la honte et le malheur de l'espèce humaine,

La Poésie, dans notre Siècle, qui, quoiqu'on en dise, est un Siècle chrétien, ne peut être que ce qu'elle fut en son origine de l'Ere Mosaique, selon l'esprit divin de l'Evangile: *une Poésie essentiellement religieuse, noblement grave et civilisatrice.*

Tout ce qui tient à la Religion, à la Philosophie, à la Politique, à l'histoire est donc naturellement du ressort de la Poésie, dans tout le Monde civilisé.

Les Muses antiques et les Grâces, ces belles chimères du Pindé et du Parnasse, s'éclipsèrent devant la divine lumière de l'Evangile, et les harmonies célestes des vérités chrétiennes.

La Foi, l'ESPERANCE, la CHARITE DIVINE, ces trois Sœurs célestes que l'Evangile amena sur la Terre, sont, désormais, les *Muses* et les *Grâces*, seules vraiment divines et inspiratrices, seules dignes de la Poésie, du génie chrétien de notre siècle.

Ainsi donc, Dieu et l'Humanité, la Vérité et la Vertu, toutes les grandes et belles choses de la Terre et du Ciel; Voilà, dans nos jours, les grands

objets dignes de la Poésie, cette Langue divine... *Lumière céleste, Ange Gardien de l'Humanité!*

L'Histoire de cette merveilleuse pacification du Mexique par la France nous l'avons vue, ainsi que nous venons de le dire, bien digne d'être tracée en grands traits de lumière par le génie et la plume d'or de la Poésie. Nous avouons tout le vide de nos forces, la stérilité de notre Esprit pour bien peindre aux regards du public le Tableau de cette œuvre si belle et éminemment poétique. Aussi, en entreprenant cette tâche difficile, nous avons cédé seulement à l'émotion profonde de notre ame, à un desir ardent de faire le bien, de coopérer par nos faibles moyens, à la réalisation complète de la félicité du Peuple Mexicain.

Quelques esprits faibles et mal inspirés avaient dit dans ces derniers temps:

"Il faut désespérer de la Nation Mexicaine.... elle sera toujours malheureuse!"

A cette opinion, par trop légère et d'un système pessimiste, nous répondons:

Et pourquoi? Si la Nation Mexicaine a été pendant long-temps malheureuse, est-ce une raison pour qu'elle le soit toujours? Les violens orages d'une nuit ténébreuse sont-ils éternels... et peuvent-ils empêcher le Soleil, quand vient une belle Aurore, de reparaitre sur la face du Ciel pour ramener le calme et répandre dans l'horizon les rayons éblouissants de sa bienfaisante lumière?

Non! une grande Nation, noble fille du Christianisme et en plein XIX.^{me} Siècle, ne peut être destinée à toujours errer dans les ombres fatales d'une nuit ténébreuse... à souffrir un éternel martyre... à expirer dans les convulsions d'une effrayante agonie!

La Nation Mexicaine est d'autant plus digne d'avoir la Paix, de jouir, à l'avenir, de sa complète prospérité, qu'elle est un Peuple naturellement docile et bon, essentiellement religieux et pacifique.

Après ce grand jour, à jamais mémorable, où l'Homme Dieu Rédempteur du Monde signa, de son propre sang, sur le Golgotha une *Paix solennelle* entre le Ciel et la Terre, réhabilitant ainsi le Genre humain et l'éclairant de ses divines lumières, tous les hommes et les peuples, ainsi qu'ils sont dans

le devoir, d'embrasser la Vérité chrétienne et d'aimer la Vertu, ils ont également le droit de Vivre en paix et d'espérer.

Et c'est ainsi que la Société humaine doit progresser marchant majestueusement en ce Monde, sur les traces de son Divin Libérateur, par les voies sacrées de la Justice et de la divine Charité, s'avançant sans cesse, vers un avenir plus calme et toujours meilleur.

Il ne faut donc pas désespérer des hommes ni des Nations. Un grand Poète de notre Siècle, qui fut un Génie éminemment chrétien, ami sincère de l'Humanité, a écrit ces paroles remarquables :

“Ah! quand on est comme moi dans la confiance de ces multitudes infinies de jeunes ames qui arrivent, jour par jour, à la vie active avec cette Virginité d'émanations, ces élans de vertus, cette énergie de bons desirs, cette sainteté de volonté, cette sève de passions généreuses, dont je suis si souvent le Témoin, on ne peut plus se décourager de l'espérance et de la confiance dans l'Humanité.... Le flot qui arrive est plus pur que celui qui s'en va.

„Ne maudissez pas tant la Vie et l'Homme ! Sans doute il ya de tristes dégradations ; il ya des ames qui se lassent et qui tombent pour se relever ; il y en a qui tombent pour toujours ; il y en a qui se vautrent dans la servilité et dans la corruption.

“Mais à mesure qu'il en disparaît une, il en surgit dix autres pleines de sève et tout en fleurs, pour purifier et rajeunir l'air vital que nous avons toujours à respirer ; sans cela l'homme mourrait.... et il doit vivre.

“Celui qui désespère des hommes ne connaît pas Dieu. Car, dans les temps de lumière, il s'appelle la Foi ; et dans les temps de ténèbres, il s'appelle ESPERANCE.” (*)

Voilà des vérités consolantes que vient de nous peindre avec tant de charmes le génie du Chantre immortel des Harmonies Poétiques et religieuses. Ces vérités sont si belles et positives, que nous devons tous nous en réjouir pour l'honneur et les espérances du Genre humain.

Nous avons donc raison d'avoir confiance, espérance dans un bel avenir de la Nation Mexicaine, dont les signes précurseurs apparaissent déjà aux bords de l'horizon.

Peut-être, y a-t-il ici, comme dans d'autres Pays du Globe, quelques hommes de mauvaise volonté, ne sachant comprendre la Gloire de la Patrie, ni

(*) Lamartine.

les principes civilisateurs du Divin Evangile, et dont l'esprit fatalement égaré marche encore dans les ténèbres en glissant sur la pente du mal et luttant aveuglement contre le Trône, et l'Autel du Seigneur. Mais la Divine Providence qui gouverne le Monde, est plus puissante que les hommes, et nous savons que tout plie sur la Terre, comme un roseau fragile, sous l'action de sa Volonté puissante et Souveraine ; car, ainsi que l'a si bien dit un illustre Pontife français :

L'HOMME S' AGITE ET DIEU LE MENE. (*)

Pendant le cours des événements politiques du Mexique, dans notre Siècle qui s'écoule, l'Astre de ce beau Pays a traversé la longue période d'une Eclipse de cinquante ans!

Mais le voilà qui, déjà, se dégage majestueusement de sa pénombre. Déjà il projecte dans l'horizon ses premiers rayons d'un jour nouveau. Bientôt son grand Disque d'or se montrera entièrement à découvert et resplendissant à nos regards, sans crainte, à l'avenir, dans sa carrière brillante, de rentrer dans une phase de ce même Phénomène de sanglantes Ténèbres, qui pendant long-temps avaient couvert de deuil et de mortelles alarmes ce vaste et magnifique Pays d'Anahuac.

Et ce sombre voile de cette Eclipse séculaire de l'Astre du Mexique, c'est la main de Dieu qui vient de le faire tomber d'une manière soudaine et visiblement miraculeuse, au grand étonnement et aux applaudissemens du Monde.... Et nous pouvons, à juste titre, nous écrier :

“DIGITUS DEI EST HIC ! (C'est ici le doigt de Dieu !)”

C'est en présence d'un tel spectacle, et sous l'impression d'un événement si prodigieux, si consolant pour la Nation Mexicaine, que nous venons d'écrire les courtes pages d'une Poésie, sur cet important sujet, et que nous livrons au Public, dont nous reclamons, par avance, l'indulgence bienveillante, en considération de nos intentions bien pures et sincères, qui sont toutes dirigées pour le bien de l'Humanité, et pour celui du Mexique, en particulier.

La pacification actuelle du Mexique par la France, et ses espérances de l'avenir dans le nouvel Empire ; l'action progressive, sur la Terre, des principes du christianisme ; les nobles aspirations des Peuples à une paix univer-

(*) Bossuet.

selle. Tel est le Programme, telles sont les idées dominantes de notre Ouvrage.

Ce n'est point, certes, un sentiment puéril, ni la vaine ambition d'une Gloire Littéraire qui nous a déterminé à mettre la main à l'œuvre. Nos grandes sympathies pour cette si noble et chrétienne Nation Mexicaine, que nous habitons depuis douze ans ; notre amour filial pour la glorieuse France ; un désir sincère de servir Dieu et l'Humanité ; ce sont les principaux mobiles qui nous ont inspiré la pensée de produire cette *Poésie Epique* sur les grands Evénemens du Mexique de nos temps actuels.

L'on verra dominer dans notre Ouvrage le sentiment et l'apologie des *Verités divines* et de la *Vertu*, qui sont, à la fois, la source féconde de la Paix et de la félicité des Peuples, les bases sacrées et inébranlables des Empires sur la Terre.

En publiant, dans les circonstances actuelles, cet ouvrage sur un sujet éminemment humanitaire et civilisateur, nous éprouvons la satisfaction d'avoir rempli un devoir ; car nous savons que tous les hommes, pendant leur court pèlerinage sur les rives de ce Monde, doivent *passer sur la Terre en faisant le bien* ; et chacun, avant de quitter cette vallée sombre d'une vie mortelle, doit apporter son *grain de sable* pour la formation du grand Edifice de l'Humanité, dont la main de Dieu a posé les fondemens.

Quoi qu'il arrive, nous aurons toujours la consolation d'avoir versé, en passant sur ces plages du Nouveau Monde, quelques gouttes de cette *rosée divine* d'une Poésie chrétienne, qui rafraîchit les âmes, y fait germer les fleurs parfumées de la VERTU ; et, peut-être, un jour, produira quelques fruits salutaires dans le Monde des Intelligences.

P. Paul Castelli.

